

# vous avez la parole)



**Grâce à France Dimanche, vous avez la parole!**

Vous voulez raconter votre histoire, vos expériences ou vos souvenirs, écrivez-nous! Livrez-nous vos témoignages, vos photos. Nous en publierons une sélection dans cette rubrique. Vous pouvez aussi témoigner par téléphone.

**0 892 240 101**

Service 0,50 € / min  
+ prix appel



**J'ai une passion...**

## “J’ai tout au cœur

Cette jeune aventurière de 30 ans est venue pour installer, avec des bénévoles, un appel aux dons pour terminer

« **L'**Amérique du Sud m'a toujours fait rêver. À 5 ans déjà, je préparais ma valise, j'emmenais mon chat et je disais à mes parents que je partais au Pérou! Plus tard, j'ai beaucoup regardé des reportages sur l'Amazonie. Inconsciemment peut-être, j'organisais déjà mon existence pour y vivre.

J'ai commencé par un stage dans une agence de voyages à Arequipa, [la deuxième ville du Pérou, ndlr], où j'ai eu la chance d'accompagner une famille à Iquitos [en Amazonie péruvienne, ndlr]. Nous sommes arrivés de nuit, il pleuvait des cordes et nous avons pris un “peke peke” (le bateau local) pour rejoindre un lodge. Je me souviens que j'ai eu une forte sensation à ce moment-là : le cadre était magique, j'étais heureuse, pleine d'énergie...

Je suis ensuite revenue seule pour mieux découvrir les lieux, les traditions locales et les plantes médicinales. J'ai alors eu l'idée de monter un écolodge



Une équipe motivée aide la jeune femme dans sa mission. Grâce aux nombreux volontaires, son projet avance. Le duo de musiciens Fréro Delavega (en médaillon, à gauche) a même mis la main à la pâte !



# quitté pour vivre de l'Amazonie!"

Anne de Thélin, Iquitos (Pérou)

30 ans est partie seule au cœur de la jungle névoles, un écolodge solidaire et original. Elle fait mener ses travaux. Entretien au cœur de la jungle.

solidaire. Pour trouver le terrain idéal, je partais seule avec des gens du coin qui taillaient leur chemin à travers la jungle la plus touffue à l'aide de machettes.

## "Gringa"

J'ai eu le coup de foudre pour cet endroit perdu. Ensuite, j'ai cherché des volontaires pour commencer le projet. Il me fallait des bâtisseurs. Certains de mes amis sont venus de France pour m'aider.

L'endroit est situé au milieu de nulle part à quatre heures de la ville d'Iquitos (soit deux heures de voiture puis deux heures de bateau), et nous n'avons pas encore l'électricité... Parfois, on s'y sent un peu seul, entourés des bruits étranges qui ne manquent pas de se faire entendre dans la forêt. On se fait une idée plutôt hostile de l'Amazonie. Certes, nous avons des tarentules, des serpents, des paresseux mais, en fait, c'est dans les réserves qu'il y en a le plus.

J'ai beaucoup de souvenirs amusants de mes débuts ici. Une fois, en rentrant

de la ville, j'ai vu que mon bateau avait été embarqué par la montée des eaux. J'ai donc pris un canoë sans rame pour dériver jusqu'à un village, en sachant bien que je n'arriverais pas à revenir à contre-courant. Là, j'ai rencontré quelqu'un qui avait vu ce qui était arrivé et il a bien voulu m'accompagner pour aller rechercher mon embarcation.

Une autre fois, j'ai dû aller négocier des feuilles médicinales dans un village voisin où je ne connaissais personne. Il fallait me voir tenter de discuter avec tous ces hommes. Assez impressionnant pour une jeune femme blanche en terrain inconnu!

Et je me suis beaucoup perdue dans la jungle. Une nuit, je me suis même fait surprendre par l'obscurité, alors que je n'avais pas de lampe. Dans ces situations effrayantes, après des heures de marche, j'ai toujours trouvé quelqu'un pour me ramener chez moi! Ici, je suis la "gringa" qui construit dans le coin...

Avec le recul, la chose la plus difficile a été le recrutement de volontaires.

Ils venaient d'un peu partout et certains décidaient finalement de ne pas participer à mon projet. Je pensais que ce serait assez simple, mais j'ai vite compris... Mais le plus important, c'est que j'ai beaucoup appris sur moi-même et sur les autres et que je fais de très belles rencontres.

## Friche

Les Fréro Delavega, par exemple : ce duo de chanteurs, que je ne connaissais pas, était venu en Amazonie pour aider des associations et des villages. On leur a recommandé notre écolodge, et ils ont passé quelques jours avec nous en tant que volontaires. Ils ont aimé notre travail sur l'écologie, la bio construction, la permaculture [agriculture qui s'inspire de la nature et des traditions, ndr!], mais aussi que nous aidions les communautés natives... Et j'ai même eu droit – en pleine jungle! – à un petit concert pour mon anniversaire!

Nous avons bien avancé depuis le début de l'aventure. Nous

transformons le site, qui était en friche, en un lieu magnifique : un véritable jardin botanique avec des petites cultures de fruits, de légumes et de plantes médicinales. La construction des bâtiments a bien progressé grâce à une première campagne de dons. Malheureusement, nous manquons d'argent. Aussi, je lance une nouvelle campagne de fonds via mon site Internet\* et les réseaux sociaux, afin de pouvoir finaliser le projet. J'espère trouver assez d'argent (50 000€) pour terminer tout ce que nous avons entrepris depuis octobre 2014. Je rêve aussi de construire des petites cabanes dans les arbres, d'aider les gens qui vivent alentours et de créer des espaces de conservation pour les animaux de la jungle. Je souhaite ouvrir l'écolodge solidaire en octobre prochain. "Ojala"\*\*\*, comme on dit ici! ■

Recueilli par Alicia COMET

\* [www.intiecolodge.com](http://www.intiecolodge.com)

\*\* "On y croit!"